

La fée leva les bras vers le ciel. L'astre furieux s'avançait. La grosse boule tomba en se détachant des branches sur les bras en croix de la fée.

Deux demi-sphères, l'oiseau et le rayon s'envolèrent.

Sur la plus haute branche l'athlète parut.

Luciole drapée dans un manteau de feu répétait son rôle pour la fête prochaine et chantait :

J'ai bâti un château au bord d'un précipice

*Et ma vie en suspens — dans un éternel mirage --
chassait les revenants*

*L'espoir descend par les échelles et l'aviateur monte
vers le soleil.*

Donnez-moi le voile sacré —

Et la balle éblouissante

Qui donne la fièvre — et fait dormir —

et rire —

J'ai vu tes yeux fiévreux —

et je te hais

Ta vie est suspendue au bord du précipice.